

**Joan Baez : I Am a Noise**

de Miri Navasky, Karen O'Connor et Maeve O'Boyle  
(USA – sortie USA 6 oct. 2023)  
V.O.S.T. – 1h53  
Documentaire

Dimanche 24/03/2024 - 11h0

dans le cadre du festival  
ACCORDS CROISÉS #2

**AVANT-PREMIÈRE**

« Joan Baez I Am A Noise » retrace la tournée d'adieu de la chanteuse

par Kory Grow, de Rolling Stone

**Le documentaire présente des films personnels inédits de Joan Baez, des extraits de son journal intime, des œuvres d'art et des enregistrements audio.**

Joan Baez revient sur ses 60 ans de carrière dans la bande-annonce du nouveau documentaire *Joan Baez I Am a Noise*. « *Je ne pense pas que quiconque devient célèbre à un jeune âge ait la moindre idée que cela finira un jour* », dit-elle alors que des images d'elle marchant dans un champ contrastent avec des photos en noir et blanc de ses débuts dans la musique folk. Dans un autre moment d'introspection, elle déclare : « *J'étais la bonne voix au bon moment ; cela m'a propulsée dans une autre stratosphère* ».

Le film, qui comprend des documents vidéos personnels inédits de Baez, des extraits de son journal intime, des cassettes de thérapie, des œuvres d'art et des enregistrements audio, sera projeté en avant-première à New York le 6 octobre.

Un trio de femmes, Karen O'Connor, Miri Navasky et Maeve O'Boyle, a réalisé le film, qui retrace la dernière tournée de Baez. « *J'ai toujours dit que je ne voudrais pas faire une tournée d'adieu parce que les gens qui disent cela reviennent toujours*, dit-elle dans la bande-annonce. *Peut-être que ce serait bien de célébrer 55 ans de tournée.* » La tournée s'est achevée en 2019.

« *Grâce à mon histoire avec Joan, notre équipe a pu la suivre en tournée et chez elle, et cet accès extraordinaire nous a permis de créer un film intensément intime, rempli d'intuitions inattendues, de déchirements et d'humour*, a déclaré Mme O'Connor, qui connaît Joan Baez depuis 1989, dans un communiqué. *Un volet biographique retrace les premières années de Joan et son ascension fulgurante vers la célébrité, un volet psychologique plus sombre plonge dans ses 'démons' intérieurs et un volet contemporain montre Joan confrontée à la fin d'une carrière musicale de 60 ans. Même si nous savions que la dernière tournée de Baez servirait de point d'ancrage à son histoire contemporaine, nous n'avons jamais cherché à faire un film de concert.* »

Le film montre également Joan Baez en train de réfléchir à sa relation avec Bob Dylan, à son implication dans le mouvement des droits civiques, à sa collaboration avec le Dr Martin Luther King Jr. et à sa musique dans son ensemble. « *La volonté de Joan d'explorer les aspects inconfortables et douloureux de sa vie confère à ce film sa puissance émotionnelle*, a déclaré Mme O'Connor. *Et en s'aventurant sur ce terrain, Joan ouvre peut-être une porte à quelqu'un d'autre pour qu'il s'y aventure à son tour.* »

Critique du film par Cathy Immelen - RTBF- 07 février 2024

J'ai choisi de mettre en avant un documentaire consacré à l'artiste et activiste Joan Baez. Une icône qui a marqué l'histoire de la musique mais aussi, plus largement la société américaine par ses nombreux combats politiques et sociaux.

Joan Baez, la reine de la musique folk, l'amie de Martin Luther King, la muse de Bob Dylan, celle que l'on surnomme la madone des pauvres ou encore la passionaria, se laisse découvrir dans le documentaire : "I Am a Noise" (Je Suis du Bruit). Elle a 83 ans aujourd'hui, presque 70 ans de carrière et grâce à ce docu très surprenant, on apprend énormément d'éléments méconnus de sa vie. On y retrouve les classiques images d'archive, des extraits de concert, des témoignages inédits... Une vie racontée de manière linéaire, jusqu'ici, rien de neuf dans le registre du docu biographique.

Là, où "I Am a Noise" s'incarne dans notre époque, c'est que le cœur du sujet du film est la psychiatrie.

Joan Baez nous dévoile, pour la première fois, la maladie mentale qui lui a gâché la vie pendant de si nombreuses années, celle de sa sœur également. Mais quelle maladie ? Il faudra voir le film pour le savoir exactement car "I Am a Noise" fonctionne avec une montée du suspense autour des douleurs mentales abyssales de Joan Baez. Son mal-être, nous le découvrons au fil du film grâce aux enregistrements de ses séances d'hypnoses où son esprit se libère de ses douleurs d'enfant. Il y a également ses carnets de dessin qui l'accompagnent depuis toute petite et où elle couchait ses angoisses sur papier. Ces dessins, sombres, métaphysiques, ils sont animés dans le film, comme autant de monstres dévorants la joie de vivre l'artiste. Le film est donc construit avec un montage parallèle qui nous montre alternativement les moments de bonheur sur scène, la communion avec le public, tandis que dans sa tête, en coulisses, c'est le chaos total !

Ce documentaire éclaire tout un pan de la vie de Joan Baez méconnu du grand public. Mais le film revient aussi sur l'image médiatique de celle qui était fer de lance de toute une génération contestataire en quête de paix grâce à ce mélange inédit : une voix pure, une voix de soprano aux aigus cristallins et des textes qui reflètent le mouvement hippie de son époque. Elle va aussi marquer l'histoire politique : marcher avec Martin Luther King où son "We Shall Overcome" clôture les discours du leader antiségrégationniste. Elle sera là, aussi, pour dénoncer la guerre au Vietnam, le franquisme espagnol, les dictatures sud-américaines, elle traversera même les ruines fumantes de la Bosnie pour être la première artiste à se produire à Sarajevo depuis la guerre civile. Une femme engagée, c'est le moins que l'on puisse dire !

Le docu, Joan Baez parle de Bob Dylan avec qui elle a vécu une histoire d'amour passionnée, elle en parle même beaucoup. Et, c'est amusant, elle explique comment ils se sont répondu par chanson interposée au fil des années. D'ailleurs, cette histoire d'amour, elle sera bientôt au cœur d'un biopic sur la jeunesse de Bob Dylan. Aux manettes : James Mangold, le réalisateur du dernier "Indiana Jones", mais aussi, de "Walk The Line" sur Johnny Cash. Et au casting, dans le rôle de Bob Dylan : Timothée Chalamet, dans celui de Joan Baez, Monica Barbaro, on l'avait vue au casting de "Top Gun Maverick". Pas encore de date de sortie mais avant d'en savoir plus, n'hésitez pas à avoir la curiosité de découvrir le docu "I Am a Noise" au cinéma car c'est Joan Baez elle-même qui s'empare de son propre récit, et je trouve que c'est toujours mille fois plus pertinent que n'importe quel biopic hollywoodien.

## **PROCHAINES SÉANCES**

**LUN 25/03 19h00 : Fête du Court-Métrage en présence d'Hugo Massa, réalisateur.**

**MAR 26/03 20h20 : Le club des miracles**